

## GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

# Les socialistes flamands à la rose

Le SP.A et le PS ont délié leur sort il y a 40 ans. Mais ils continuent à avoir des réflexes communs. Il est en tout cas difficile d'attribuer au seul hasard le fait qu'en l'espace d'un mois, les deux partis aient décidé chacun de changer leur logo. Ils sont à la peine dans les sondages et nourrissent leurs pensées dépressives dans l'opposition au fédéral, en Flandre et en Wallonie. Ils devaient réagir. Mais ils ne semblent même pas particulièrement satisfaits du changement de logo. Généralement, c'est le genre de modifications que l'on opère pour rajeunir son image, ou la blanchir quand elle a été salie. Le PS et le SP.A l'ont opéré sans tapage, à pas feutrés, presque honteux.

Il y a cependant une différence fondamentale entre les deux. Le changement de logo au PS est venu clore un long processus de reajustement du programme dont le pont final a été mis le 26 novembre lors d'un congrès doctrinal. Les socialistes flamands vont l'inverser. Ils ont commandé un nouveau sigle puis annoncent, dans la foulée, qu'un grand congrès idéologique sera organisé en mars où de nouvelles orientations programmatiques seront opérées. Cette façon de privilégier la forme avant le fond a sidéré de nombreux observateurs politiques.

### La rose vue de haut

Du reste, le changement de logo ne paraît pas révolutionnaire. Contrairement à son homologue francophone, le SP.A n'a pas abandonné l'emblème de la rose. Mais il a changé la perspective. Il montrait la fleur de profil. Il la prend désormais de haut pour

pouvoir voir son cœur. C'est censé être une allégorie, une indication de ce que veut John Crombez pour son parti : un retour au noyau, "*au cœur du socialisme*". On peut espérer pour lui que cette réforme aura plus de succès que la première qu'il a initiée à son arrivée à la présidence du SP.A, en juin 2015. Les socialistes flamands qui en espéraient beaucoup n'ont pas connu le moindre frémissement dans les sondages. Et font face maintenant à des perspectives électorales plutôt inquiétantes.

Le SP.A est traditionnellement fort dans les grandes villes. Mais son leadership est contesté à peu près partout, notamment à cause du retrait de quelques grosses locomotives – Daniel Termont à Gand, Louis Tobback à Louvain. Comble d'humiliation : le SP.A a dû laisser à l'écologiste Wouter Van Besien la tête de la liste "Samen" que les deux partis déposent à Anvers alors que les socialistes flamands ont fourni à la métropole la plupart de ses bourgmestres.

Mais John Crombez pourra-t-il découvrir où bat le cœur du socialisme dans l'une des régions, la Flandre, les plus prospères d'Europe. Cela fait plus de vingt ans et l'incroyable campagne électorale de Louis Tobback sur le thème de la Sécurité sociale, que les socialistes flamands le cherche. Et on peut douter qu'ils l'aient déjà trouvé. Le jour où le SP.A présentait son nouveau logo, le député socialiste flamand Rob Beenders se lançait dans un nouveau combat pour permettre aux Flamands le droit d'être enterrés avec leur animal de compagnie. Est-ce la nouvelle gauche ?